

me recommandent à vos  
gracieux amis qui sont de  
maison et de petite  
cours, je vous prie  
M. l'abbé d'écrire à  
mon meilleur souvenir  
ainsi qu'à ma très  
respectueuse  
santé en M. d.  
Monsieur l'abbé,  
Coulours le 14<sup>me</sup> Août 1785  
Vostre  
J. G. L.

Votre bonne et excellent lettre  
du 16 juillet nous est arrivée bien à  
point pour rendre encore plus heureux  
notre fête de St Vincent à laquelle  
nous nous préparions de tout cœur.

Je vous remercie M. l'abbé des prières  
que vous avez faites pour nous et nos  
enfants à ce moment là et de celles que  
vous faites encore. Vous avez compris  
combien nous en avions besoin pour  
faire un peu de bien; pour lutter  
contre tout le mal sans tous les pas  
de tout. Les âmes sont nous nous

occupés dans ce quartier des Américains  
mess. du tout, l'année, vous avez  
exercé votre généreux dévouement. C'est  
grâce à vous nous <sup>avons</sup> pu assister chaque  
fois à la St. Bette avec nos enfants.  
À partir du 15 Août, elle sera supprimée  
le dimanche à 7 heures; quelques-unes  
des personnes qui y assistaient vont  
à St. Pierre; d'autres, je ne sais où.  
On n'est pas content de cet arrangement  
et on soupire après votre retour.

C'est un bien grande joie pour nous  
vous de penser que nous vous posséderons  
encore pendant deux ans; pour vous,  
M<sup>r</sup> l'Abbé, c'est une grande fatigue  
mais combien nous vous serons reconnus  
sautés! et combien nous précisons pour  
vous qui êtes encore au début de votre

ministère afin que Dieu le rende fécond  
et vous accorde la grâce d'être un vrai  
et grand apôtre en même temps qu'un  
saint, animé du plus pur amour de  
Jésus dont vous parlez déjà si bien  
aux âmes qui vous approchent.

Les sœurs ne vous oublient pas,  
M<sup>r</sup> l'Abbé. Deux par deux elles sont  
allées faire leur retraite et elles ont bien  
pu pour vous. Les enfants aussi prient  
pour vous et gardent précieusement la  
petite image que vous leur avez donnée.  
En ce moment, elles s'amuse à dans  
les bois de Roques où nos sœurs  
installées depuis quelques, 3 semaines  
je lui ai dit que je vous écrirai, elles  
veulent toutes que je vous exprime leur  
respectueuse et reconnaissante souvenance.

Bien peu sont allés dans leur famille.  
Peuque toute sont avec nous. On ne  
trouve rien de joli comme de quettes  
boules depuis qu'il y a des cas  
de virole. A l'hôpital, il y en avait  
25 cas la semaine dernière. Il faut  
espérer que cette terrible maladie  
sera enrayée. A peu près tout le monde  
s'est fait vacciner depuis que le fléau  
s'est fait sentir. Si cela pouvait faire  
penser un peu au bon Dieu et au  
salut de l'âme!...

Excusez vous bien M<sup>r</sup> l'abbé, m'excusez  
d'être resté si long temps sans répondre  
à votre lettre. Avec le déménagement, j'  
l'avais essayé et malgré tout le plaisir  
qu'elle avait fait à nous tous, sans  
doute j'en savais ou elle vous trouver  
j'en suis bien regretté à toute temps. En

Coulours le 8 J<sup>u</sup>in 1928

Monsieur l'abbé.

Vous êtes toujours bon trop bon pour notre petite maison où vous avez déjà fait du bien et où vous venez encore en faire en me procurant le plaisir de donner quelques douceurs aux enfants. Je suis heureux, en vous remerciant, de vous dire qu'elles ne vous oublient pas mais qu'elles ont toujours de grand besoin de vos prières. Pauline Vinet est partie à Paris chez son frère qui lui a trouvé un place d'Dictylo à 60 Francs mois. Cet homme est Sergent de Ville. Il sou

fin s'il arrive a la connoissance de sa  
la surveille au point qu'elle en a besoin  
J'ai eu des nouvelles de Charlotte par  
son pere; elle a eu un crisi (je ne  
sais rien de quoi) comme quand elle  
etait ici. C'est vous Monsieur l'Abbe  
qui l'avez soutenue, encouragee  
claircie et tout s'est bien passe  
mais je ne sais ce qui se passera  
maintenant, on pense qu'elle ira  
a la foire et ce n'est sans doute parois.

Maria Martin est partie depuis 8 jours  
a Paris pour faire son postulat et  
essayer de devenir Sœur de la Charite.  
C'est un bon et pieux jeune fille  
je vous demande pour elle un pieux  
a fin qu'elle fasse bien la volonte de Dieu  
Nous avons recu un Sœur pour faire  
la cuisine; elle est jeune et forte, je

crois qu'elle sera un bon aide  
Marie Joudeau est morte le 24 d'après  
elle resta 7 mois a l'hospital malade  
d'un Cancer. Nous la regrettions beaucoup  
elle faisait beaucoup de travail pour  
les lessives et pour le gros travail de  
la maison. J'espere que apres ses grandes  
souffrances endurées avec patience jusqu'  
au bout, a la gloire de Dieu de ceux qui  
l'entouraient, elle sera allée au ciel et  
qu'elle y prie pour nous.

Les Sœurs ont été comme moi bien  
contentes d'avoir de vos nouvelles, elle  
prieront pour que le bon Dieu vous  
aide toujours, comme il l'a fait jusqu'ici  
a faire du bien a tous ceux que vous  
emboulez et dont vous avez la responsabilité  
Monsieur l'Abbe Lartigaut a pris son  
travail avec Amour tout a fait a cœur

Il nous édifie et nous rend bien  
servie. Pour lui, comme pour vous. Honneur  
l'abbé je dois dire que Dieu seul  
peut vous récompenser, car vous  
meritez une très gr<sup>d</sup> récompense.

De la part de mes compagnes  
et de la part des enfants. Je vous  
transmets de bien respectueux et de  
bien affectueux salutations.

J'y joins toute ma reconnaissance  
et je vous prie de me croire en  
N. S. votre toute dévouée

S<sup>r</sup>e Louise  
folch

Je vous remercie de votre lettre  
de conseils. Pour bien des choses elle  
m'est et me sera utile.